

Agora du Sport

Troisième édition - 21, 22 et 23 janvier 2010

Sociétal Sport Trophées

université
Paris Ovest
Nanterre La Défense

QUELLE EST LA PLACE DU SPORT DANS NOTRE VIE EN 2010 ?

Outre ses effets de spectacle, de stimulations individuelles et sociales plurielles, de plaisirs partagés, le sport possède aujourd'hui deux caractéristiques fondamentales qui en font une pratique déterminante dans la formation des jeunes, autant que dans la construction très précise d'un « vivre ensemble », celui mis au service de chacun : il intègre, jusqu'au symbole, les valeurs dominantes de notre société, égalité des chances, compétition, coopération, mérite, talent ; il affirme, jusqu'au symbole, une morale démocratique et humaniste toujours réactivée, toujours menacée, toujours surveillée par arbitres, règlements, décisions collectives et institutionnalisées. D'où la nécessité de réfléchir toujours davantage sur cette pratique si présente dans notre quotidien qu'elle en est souvent, et à tort, trop peu étudiée.

Georges Vigarello

(ancien élève de l'école normale supérieure d'EPS, agrégé de philosophie, directeur d'études à l'EHESS, ancien membre de l'Institut universitaire de France, ancien Président du conseil scientifique de la BNF)



Programme Agora du Sport 2010 Sociétal Sport Trophées

Jeudi 21 janvier 2010

8 h 15 - 8 h 30 : Accueil et ouverture officielle de la Troisième Agora du Sport

8 h 45 - 10 h : Petit déjeuner-débat : **Thème à confirmer**

10 h 15 - 12 h 45

Débat 1 : Relations sport/médias (Philippe Tallois)

Débat 2 : La gentillesse dans le sport : courage ou faiblesse ? (Michel Hidalgo)

13 h - 14 h 15 : déjeuner (cocktail déjeunatoire)

14 h 30 - 17 h

Débat 3 : Impact de l'évolution du matériel et des prix sur les pratiques sportives (Pascal Picq)

Débat 4 : Sport en entreprise (Julien Pierre)

18 h : Trophées Sociétal Sport

20 h 30 : Soirée de gala



Vendredi 22 janvier 2010

8 h 45 - 10 h : Petit déjeuner-débat animé par Jérôme de Bontin, ancien président AS MONACO Football Club et membre du comité directeur de la Fondation USSF et de la Direction Technique Nationale USSF (U.S. Soccer Federation) : **L'avenir des centres de formation des clubs de football de L1 en France : traditions et enjeux économiques**

10 h 15 - 12 h 45

Débat 5 : Sport, racisme et discriminations (Lilian Thuram)

Débat 6 : Sport et financement public (Maître Pautot)

13 h - 14 h 15 : déjeuner

14 h 30 - 17 h

Débat 7 : Corps, sport et univers esthétique (Georges Vigarello)

Débat 8 : Gestion et financement privés des installations sportives (Paul-Gérard Server)

Samedi 23 janvier 2010

9 h - 11 h 30 : *Débat public*
Nanterre, ville sportive

Neuf débats préparatoires (nov.-déc. 2009)

Thème	Animateur	Date	Partenaires
D4a Optimiser la mobilisation en entreprise par le sport	Patrick Patureau , responsable sports HEC	18 nov. 2009 17 h	
D2 La gentillesse dans le sport, courage ou faiblesse?	Michel Hidalgo , ancien sélectionneur de l'équipe de France de football, DTN et manager général OM	26 nov. 2009 16 h	
D7 Sport, corps et univers esthétique	Georges Vigarello , ancien élève de l'école normale supérieure d'EPS, agrégé de philosophie, directeur d'étude à l'EHESS	5 déc. 2009 9 h	
D3 Impact de l'évolution du matériel et des prix sur les pratiques sportives	Pascal Picq , paléoanthropologue, Collège de France	8 déc. 2009 10 h 30	
D5 Sport, racisme et discriminations	Lilian Thuram Rosarita Cuccoli , comité scientifique Sport et Citoyenneté et Secrétaire générale IASN	8 déc. 2009 16 h 30	
D4b Optimiser la mobilisation en entreprise par le sport	Julien Pierre , professeur Université de Strasbourg	9 déc. 2009 14 h	
D8 Gestion et financement privés des installations sportives (D8)	Paul-Gérard Server , PDG Financière Sport et Loisir	10 déc. 2009 10 h	
D6 Sport et financement public	Michel Pautot , avocat au barreau de Marseille, droit du sport	11 déc. 2009 14 h *	
D1 Relations Sport et médias	Phillippe Tallois , Président du Club de la Presse, Prix spécial Rainier III de Reportage Fest.T.V. Monaco 2006	14 déc. 2009 14 h	

200 personnalités attendues



Rama YADE, secrétaire d'Etat aux sports

Sophie DION, conseillère technique sport auprès du président de la République Nicolas Sarkozy

Bernard LAPORTE, ancien secrétaire d'Etat aux sports

Lilian THURAM, recordman des sélections en équipe de France de football, vainqueur Coupe du Monde 1998/EURO 2000, et président de la Fondation Education contre le racisme

Denis MASSEGLIA, président du CNOSF

Michel HIDALGO, ancien sélectionneur de l'équipe de France de football

Jérôme de BONTIN, ancien président AS Monaco Football Club, membre du comité directeur de la Fondation USSF et de la Direction Technique Nationale USSF (U.S. Soccer Federation)

Thierry MAUDET, directeur général de l'INSEP

Rosarita CUCCOLI, membre du comité scientifique Sport et Citoyenneté et Secrétaire générale International Association of Sports Newspapers (IASN)

Stéphane TRAINEAU, champion du monde, septuple champion d'Europe et double médaillé olympique de judo; agence Carré-Final

Pap NDIAYE, maître de conférences d'histoire à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales) et chercheur au CENA (Centre d'études nord-américaines)

Enoch EFFAH, quadruple champion de France poids lourds de savate boxe française, champion d'Europe et champion du monde en titre

Georges VIGARELLO, ancien élève de l'école normale supérieure d'EPS, agrégé de philosophie, directeur d'étude à l'EHESS

Pascal PICQ, paléoanthropologue, Collège de France

Pierre-Louis DUBOIS, délégué général FNEGE (Fondation Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises) ; professeur Université Panthéon Assas (Paris II) et professeur affilié ESCP

Michel ROUGER, président honoraire du tribunal de commerce de Paris, président de l'institut PRESAJE

Pascal SIMONIN gérant de Stadome, en charge du dossier Racing-Métro et ancien directeur général délégué du consortium du Stade de France

Catherine HENRY-PLESSIER, consultante et formatrice énergie émotionnelle ; docteur en médecine ; médecin du travail

Eric CHARRIER, vice-président Red Star et directeur du développement Altedia (Groupe Adecco)

Franck BESSET, directeur-adjoint Aquaboulevard Paris / Forest Hill

Agora du Sport 2010

Petit-déjeuner débat n° 1

Vendredi 22 janvier 2010, 8 h 45 – 10 h

L'avenir des centres de formation des clubs de L1 en France : traditions et enjeux économiques

Petit déjeuner-débat animé par Jérôme de Bontin, ancien président AS MONACO Football Club ; membre du comité directeur de la Fondation USSF et de la Direction Technique Nationale USSF (U.S. Soccer Federation)



« Sur la performance sportive, il me paraît essentiel d'accélérer la **réforme des centres de formation**, de trouver des synergies, de permettre la mutualisation des coûts afin de mieux former et plus efficacement » (5 nov. 2008, discours de **Bernard Laporte** au Parc des Princes de Paris, à l'occasion de la présentation du rapport [Besson] sur la compétitivité du football professionnel français)

Les centres de formation semblent faire partie des leviers à actionner pour améliorer la compétitivité internationale (sportive et économique) des clubs de football français. Or, plusieurs questions reviennent souvent au cœur des débats lorsqu'on essaie d'expliquer le rendement (la performance ?) de ces clubs professionnels à l'échelle européenne :

- transferts intracommunautaires (UE) de joueurs,
- limite de masse salariale pour les clubs et modèle de financement sain,
- modèle économique global (équilibre public-privé, stade, produits dérivés, internationalisation, etc.),
- mais aussi les centres de formation des clubs. D'ailleurs, en 2003, un article des *Cahiers du football* soulevait déjà la question : « Formation : le modèle français en péril? ».

En France, pays de tradition centralisatrice et pays de football, des centres fédéraux de préformation comme l'INF de Clairefontaine (Institut national du football, également appelé Centre technique national Fernand-Sastre) ou d'autres centres dans les régions cohabitent avec les centres de formation des clubs professionnels. Selon une étude Ineum Consulting/Taj publiée en 2008, c'est en France que le budget moyen des centres de formation des clubs professionnels [de L1] est le plus élevé en Union Européenne, avec 3,5 millions €, devant la Grande-Bretagne (3,0 M€), l'Italie (2,8 M€), l'Allemagne et l'Espagne (2,4 M€). Par contre, sur le plan économique et footballistique (par exemple, nombre de victoires des clubs en coupe d'Europe), le championnat français est à la traîne, très loin derrière ces pays. Il y a un décalage quelque part, décalage qu'il faut essayer d'expliquer.

Un débat sur les centres de formation du football français appelle des réflexions non seulement sur la réussite purement footballistique (qualité des joueurs sortant des centres), mais aussi sur les bénéfices à court terme / long terme (parfois contradictoires) pour les clubs de France et sur le bien-être, voire l'avenir des jeunes qui intègrent les centres de formation (scolarisation et protection des mineurs).

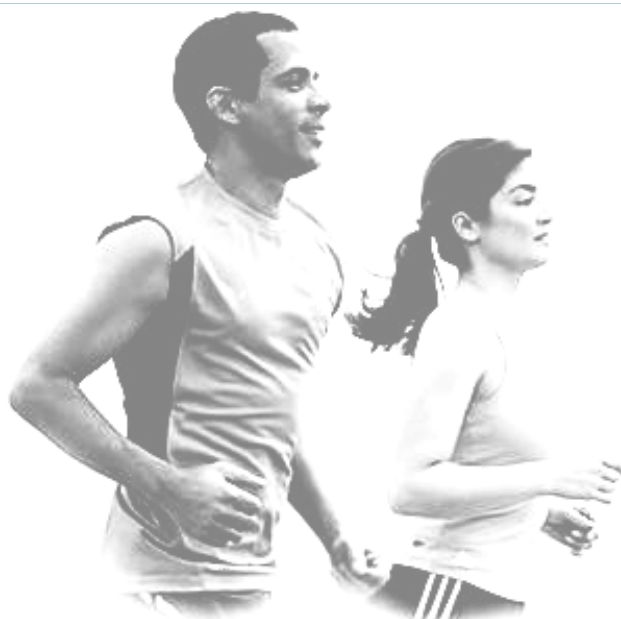
Afin de poursuivre toutes ces réflexions stratégiques ET socialement responsables, l'Agora du Sport 2010 propose un débat spécial, le 22 janvier 2010 de 8 h 45 à 10 h, en collaboration avec L'Équipe et France Football. Cette conférence-débat sera présidée par **Jérôme de Bontin, ancien président de l'AS MONACO Football Club** (et membre du comité directeur de la Fondation USSF et de la Direction Technique Nationale USSF/U.S. Soccer Federation). Elle accueillera plusieurs invités de renom : dirigeants de clubs de L1, représentants de la LFP, de la FFF, de l'UNFP et de l'UEFA*, mais aussi quelques joueurs professionnels. L'approche sera résolument internationale (comparaison entre la France et d'autres pays).

*Sous réserve de confirmation finale.

Module n° 1

Sport et médias

Philippe Tallois : Président de l'Agora Sophia, Président du Club de la Presse, Prix spécial Rainier III de Reportage Fest.T.V. Monaco 2006.



Le Sport fait partie du lot d'informations que chaque quotidien et que nombre de périodique doivent traiter mais il est rarement relaté dans les mêmes formes que les autres rubriques.

« Atomisés, écrasés, en déroute, derby de tous les dangers »... Les métaphores guerrières ont souvent leur place dans la langue du sport, y compris pour magnifier un athlète « souverain, impérial, dominateur... ». N'y a-t-il pas parfois matière à exciter des supporters dont on dénonce par ailleurs les débordements ? Les médias ont-ils un rôle à jouer pour dégager les vraies valeurs du Sport ?

Plus généralement quelle place occupe le sport dans les médias généralistes par rapport aux autres sujets d'actualité ? L'attention apportée au sport est-elle équitablement répartie entre les différentes disciplines ? A l'évidence, non : des disciplines habituellement négligées peuvent être magnifiées quand le champion national monte sur le podium des J.O., avant de retomber dans l'oubli.

Comment faire sauter le tabou des sports « non-médiatiques » ? Certains exemples montrent que c'est possible : le golf, à partir du moment où l'on a su à la télévision suivre la petite balle de bout en bout, ou l'importance croissante prise par le volley-ball, le handball, le rugby longtemps resté dans l'ombre du football, la voile...

Comment répercuter davantage, et de façon attrayante, le sport de masse, le sport amateur en général ? Il existe là encore des exemples de médiatisation avec les courses à pied pour lesquelles l'engouement massif et l'engagement de personnalités elles-mêmes médiatiques (hommes politiques, vedettes de la télé) ont fait bouger les lignes.

D'autres problématiques, critiques, symboliques et d'autres propositions, orientations, préconisations pourront apparaître (c'est le but) en cette agora. Il s'agira aussi de savoir si les médias se contentent de suivre les choix populaires, les suscitent, les « boostent », les entretiennent, et s'ils doivent assurer la promotion de sports « minoritaires » mais néanmoins profitables à leurs adeptes...

Constater, analyser pour ensuite proposer : c'est la finalité de l'échange prolongé par une fertilité croisée ainsi voulu par l'Agora du Sport..

Module n° 2

La gentillesse dans le sport : courage ou faiblesse ?

Michel Hidalgo : ancien sélectionneur de l'équipe de France de football, entraîneur national adjoint, Directeur Technique National, Manager général de l'Olympique de Marseille, Champion d'Europe et Champion Olympique.



Une prise de conscience est en cours : les bons sentiments ne sont plus honteux et font même un retour en force. Finissons-en avec l'ère du chacun pour soi et du « tout à l'égo ». Arrêtons avec le culte de la performance en solitaire et des battants sans états d'âme. Dans un monde en crise, il est urgent de mettre un peu de douceur et de respect dans nos relations. Et pas seulement avec nos proches. A l'entraînement, au travail, partout et avec tous ; quand le présent est trouble et l'avenir incertain, il est indispensable de développer un esprit d'équipe, d'entraide, de solidarité. Bref, devenons gentils !

Jugée douteuse parce que trop douce dans un monde de brutes, cette notion de gentillesse cache en réalité des vertus profondes, exigeantes et enrichissantes. Il faut la vivre avec authenticité et oublier sa rime facile avec faiblesse. La gentillesse est, au contraire, le **courage des temps modernes**. La gentillesse est un courage, non une faiblesse. Elle autorise l'indignation, la franchise et la révolte...et la clé pour mieux vivre ensemble.

Oui, les sentiments ne sont plus honteux, nous en redemandons. Le succès du film *Bienvenue chez les ch'tis* en est le témoin. Nos nouveaux héros sont des gentils qui savent le rester, même dans un monde difficile. Ne soyons pas angéliques pour autant. Il est vrai que la gentillesse peut être feinte, calculée, et « trop bon, trop con », prévient la sagesse populaire. La méchanceté, à l'inverse, évoque la puissance, ce qui la rend nettement plus fascinante. Car les méchants osent ce que nous n'osons jamais. D'où le succès des ces chroniqueurs et présentateurs « télé » qui trouvent toujours la petite phrase qui tue.

Il faut montrer, démontrer qu'il existe autre chose que la force et le pouvoir, que l'on peut être gentil et puissant en même temps. Faire preuve d'attention et d'amabilité c'est respecter l'autre dans sa sensibilité. Oser la gentillesse peut être une preuve de force intérieure, avec l'audace d'être soi. Les gentils ne sont pas des béni-oui-oui. La gentillesse n'exclut pas l'indignation et la révolte quand elles sont justes. Souvenez vous des coups de gueule de l'abbé Pierre, admiré par ailleurs, pour sa bonté et sa générosité.

En sport, il faudra autre chose que la PERFORMANCE pour affronter les années à venir. Alors tout le monde cherche. Par exemple, un peu de solidarité. Et même de la gentillesse. La véritable gentillesse implique le courage de défendre ce qui est juste : c'est le FAIR-PLAY. C'est une dimension morale. Il est temps de le réévaluer.

Module n°3

L'évolution du matériel et l'accessibilité des prix ont-ils favorisé la pratique du sport ?

Pascal Picq : Paléoanthropologue, Collège de France. Doctorat en Paléontologie des vertébrés et humaine, Maîtrise de Physique théorique.



Les championnats du monde de natation 2009 et ceux d'athlétisme quelques mois plus tard nous ont livré deux messages contradictoires sur le sport, ses performances – à chaque fois, de nouveaux records du monde battus – et le matériel. Dans le cas de la natation, on a interdit le port de combinaisons aux propriétés hydrodynamiques favorisant quelques nageurs au détriment des autres. Dans le cas de l'athlétisme, le phénomène Usain Bolt relègue la question du matériel derrière la performance de l'athlète, même si le tartan de la piste du stade de Berlin donne des ailes aux coureurs. Dans certains sports, la question de la différence dans le choix des matériels, et donc de l'inégalité possible des chances, est intégrée dans les pratiques (perche, sports mécaniques, cyclisme, sports de glisse, etc.). Il est assez piquant de constater que les deux seuls sports dans lesquels les compétitions sont mixtes dépendent de la performance du « matériel » : l'équitation et la voile.

La génération née dans les années 1950 est celle qui s'est le plus engagée dans les pratiques sportive, à l'école et en dehors de l'école. On n'avait le choix qu'entre peu de modèles de chaussures. En un quart de siècle, les choix et les propositions de matériels ont à la fois permis l'accès à des sports considérés comme élitistes - tennis, golf, équitation, voile ... - et ouvert de nouvelles pratiques. Il suffit de penser à toutes les formes de cyclisme ou de voile, sans oublier tous les sports de glisse.

On devrait s'attendre à une généralisation toujours plus large des pratiques sportives, notamment chez les jeunes. Hélas, il n'en est rien puisque les jeunes d'aujourd'hui se montrent beaucoup moins engagés dans les activités sportives que leurs parents. Une des conséquences les plus dramatiques étant le taux effarant d'obésité. Après le culte du corps venu des Etats-Unis dans les années 1980, les avancées de la diététique, les campagnes contre le tabac et contre l'alcool, et après les diverses sollicitations du monde médical, on s'étonne d'une baisse aussi dramatique des activités sportives (d'autant plus étonnante que les élites politiques et médiatiques dans la tranche des quinquagénaires et même des sexagénaires affichent des corps d'une insolente vitalité). Comment réfléchir à cette question alors qu'il n'y a jamais eu autant de propositions pour pratiquer toutes sortes de sports, notamment grâce à une diversité de matériels d'excellente qualité, avec des gammes de choix et de prix autorisant toutes les initiations ?

Module n° 4

Le sport en entreprise

Julien Pierre : professeur Ecole de Management Strasbourg/Université de Strasbourg. Auteur de travaux sur le sport en entreprise



La table ronde sur le thème du « **Sport en entreprise** » s'organise autour d'une problématique d'actualité : de plus en plus, les entreprises se trouvent face à la nécessité de veiller à la **santé morale** et **physique** de leurs collaborateurs afin de limiter la propagation de la souffrance au travail.

Dans ce contexte, on cherchera à comprendre comment le sport peut devenir un véritable **outil de gestion des ressources humaines**, à la fois pour fidéliser et **motiver** les salariés, mais aussi pour compenser certains maux générés par le **stress** et la pression inhérentes à l'activité quotidienne de travail. Il s'agira ainsi de discuter des **propriétés physiques** et **symboliques** du sport. Plus précisément, on se demandera dans quelle mesure le sport permet de recréer du **lien social** : quelles sont les modalités de pratique privilégiées pour générer une cohésion d'équipe ? De même, le sport favorise-t-il la **communication interne** et une réduction des frontières hiérarchiques ?

On pourra également questionner l'existence d'un **transfert de compétences** entre un sportif de haut niveau et un cadre dirigeant. Ou bien chercher à savoir si la pratique sportive permet de percevoir la (véritable) personnalité des salariés. Il sera enfin difficile de ne pas se demander si le sport en entreprise est, in fine, un réel facteur de **productivité**.

Comment lutter contre le racisme et les discriminations dans le sport?

Lilian THURAM : Ancien footballeur et recordman du nombre de sélections en Equipe de France (142 sélections)

Jérôme de BONTIN : ancien président AS MONACO Football Club et membre du comité directeur de la Fondation USSF et de la Direction Technique Nationale USSF (U.S. Soccer Federation)

Rosarita CUCCOLI : membre du Comité scientifique de Sport et Citoyenneté et Secrétaire générale de l'IASN (International Association of Sports Newspapers)



La société contemporaine doit faire face à de nombreux problèmes liés à toutes sortes de discriminations. Le sport, que l'on présente pourtant comme un creuset social, un vecteur d'intégration et de citoyenneté, n'est pas épargné par ce type de dérives. Selon une acception courante, la discrimination se caractérise lorsque, à situation égale, une personne ou un groupe de personnes subit un traitement différent, fondé sur des critères illégitimes, ce qui aboutit à une forme d'inégalité.

On dénombre de nombreuses discriminations fondées principalement sur l'origine ethnique (la race, par **abus de langage**) des individus, leur sexe, leur condition sociale ou encore leurs préférences sexuelles. Dans le cadre sportif, cela se traduit principalement par divers comportements de sportifs ou de publics qui peuvent être qualifiés de « discriminants » (origine, ethnique, couleur de peau, préférences sexuelles...).

Les nombreux exemples identifiés ces dernières années, tant dans le sport professionnel (affaires Ouaddou, Eto'o, Kébé...) qu'amateur, confirment que le racisme demeure encore l'un des principaux fléaux du sport contemporain. C'est pourquoi il sera le thème central du débat. Mais de nombreuses autres discriminations trouvent également leur prolongement dans le cadre sportif, que ce soit par une inégalité d'accès aux pratiques (certains publics féminins, personnes aux faibles ressources...) ou encore aux équipements sportifs (le cas des pratiquants handicapés par exemple). Cependant, cette atteinte au principe d'égalité est souvent diffuse, parfois invisible et généralement difficile à caractériser.

L'Agora du Sport 2010 propose un atelier-débat sur la lutte contre le racisme et autres discriminations dans le sport, en collaboration avec la Fondation Lilian Thuram, University of Chicago, Sport et Citoyenneté et l'ambassade des Etats-Unis à Paris. Le président de ce débat est Lilian Thuram, qui représente sa fondation éponyme Education contre le racisme. Le débat sera animé par Jérôme de Bontin, ancien président AS Monaco Football Club, membre du comité directeur de la Fondation USSF et de la Direction Technique Nationale USSF (U.S. Soccer Federation). D'autres invités de renom se joindront à ce débat sur le campus parisien de University of Chicago, dont Pascal PICQ, paléoanthropologue au Collège de France, ainsi que des représentants de la FFF, de la LFP et de l'UEFA (Union européenne Football Association), qui a mis en place le programme FARE (Football Against Racism in Europe).

Dans ce débat, nous tenterons de comprendre d'où viennent le racisme et les autres discriminations dans le sport (causes profondes et historiques). Ensuite, afin d'évaluer la perception des discriminations raciales et autres dans le sport, nous chercherons à apporter des recommandations et des pistes de réforme concrètes pour lutter contre ce fléau.

Module n° 6

Sport et financement public

Maître Pautot : Avocat au barreau de Marseille,
Président de la Ligue Nationale de Boxe
Professionnelle, Président du Comité Régional PACA
et de Legisport.



En France, plusieurs ministères participent au financement des activités physiques et sportives :

- le premier d'entre eux est le Ministère de l'Education Nationale, qui assure la formation et la rémunération des professeurs d'éducation physique et sportive et finance les équipements universitaires (73 %),
- le Ministère de la Jeunesse et des sports (24 %),
- les Ministères de la Défense, de l'Intérieur et des Télécommunications, consacrent une partie de leur budget aux activités physiques et sportives (1 %),
- Autres (2 %)

Une autre source de financement du sport provient des subventions du Centre National pour le Développement du Sport (CNDS).

Les régions, les départements et surtout les communes sont les principaux acteurs du financement public du sport. Bien qu'aucune des lois de décentralisation ne fasse référence au sport, dans le cadre de leur compétence générale, les régions l'ont progressivement financé.

Traditionnellement, les aides sont les suivantes :

- gestion des équipements dont l'intérêt est départemental,
- aide aux communes pour les équipements,
- aide aux associations,
- aide aux sportifs de haut niveau,
- organisation des manifestations sportives.

Questions :

- L'avant-projet de loi relatif aux collectivités territoriales prévoit-il des modifications en matière de financement du sport ?
- Quelle est la position des élus sur cette importante question ?
- Certains sports ne sont-ils pas trop dépendants des droits de télévision ?

Module n° 7

Sport, corps et univers esthétique : de l'évaluation improbable à l'obsession chiffrée

Georges Vigarello : Ancien élève de l'école normale supérieure d'EPS, agrégé de philosophie, directeur d'étude à l'EHESS, ancien membre de l'Institut universitaire de France, ancien Président du conseil scientifique de la BNF.



La plus ancienne tradition semble associer d'emblée la pratique sportive et le souci esthétique. La référence insistante à l'athlète grec, chez les « pères » du sport moderne, en est le grand exemple, valorisant les qualités physiques, voire morales, censées le spécifier. L'athlète est au cœur de la statuaire, celle associant le corps à l'œuvre d'art : équilibre, harmonie, développement du goût, valorisation de soi.

La pratique de la grande compétition peut, aujourd'hui, sembler infirmer certaines de ces attentes : disharmonies musculaires, atteintes morphologiques, « excès » divers, primauté régulièrement donnée au résultat sur la manière de l'obtenir. La recherche d'une excitation, voire d'une exultation chez le public, peut aussi l'emporter sur une recherche de le séduire par l'esthétique ou la beauté. C'est d'abord autour de cet état de fait que peut s'engager une première discussion sur les caractéristiques concrètes et actuelles du sport. Le souhait quelque peu idyllique des pères fondateurs ne s'est pas nécessairement installé dans la réalité. L'esthétique n'est d'ailleurs pas, dans ce cas, le premier objet d'une pratique sportive prioritairement investie dans la ferveur compétitive.

Une triple dynamique joue pourtant en faveur des références esthétiques dans l'univers sportif. Le public des enquêtes sur les pratiques sportives, y compris les plus compétitives, reconnaît une préoccupation esthétique. Engagement original d'ailleurs où l'apparence physique et sa transformation ne sont jamais loin d'une attente sur le bien être et ses effets « intérieurs ».

Le thème de la séduction du public est la deuxième dynamique : le travail sur l'apparence du sportif est inséparable par exemple de la manière d'atteindre ce public, le séduire, le convaincre, l'attirer. L'esthétique du champion intervient dans l'image qu'il diffuse et dont il tire profit.

Le matériel enfin, celui allant du maillot aux objets, des chaussures aux bandeaux, et c'est la troisième dynamique, doit inévitablement offrir un aspect séduisant au sportif lui-même pour être acheté et adopté. C'est en s'entourant d'objets aiguisant la séduction et le goût que le sportif se valorise et s'identifie. Les préoccupations du marché croisent alors inévitablement l'exigence de son « esthétisation ». L'économie rejoint la psychologie.

Conclusion majeure : les références esthétiques, qui semblaient a priori oubliées, s'imposent d'autant plus fortement dans l'univers sportif d'aujourd'hui, qu'elles ne sont pas toujours conscientes. C'est autour de cette triple dynamique que peut s'engager un deuxième moment de discussion sur les caractéristiques concrètes et actuelles du sport, sur la référence esthétique qui peut l'habiter.

Module n° 8

Gestion et financement privés des installations sportives

Paul Server : Secrétaire général de l'Agora
Sophia, Président-directeur général de la
Financière Sport et Loisir.



Le coût d'une installation sportive neuve peut aller de 7-8 à 300 millions d'euros. En bas de l'intervalle, on trouve les installations de « petite taille » : centres aquatiques ruraux ou de proximité, manèges équestres... Parmi les grandes installations, citons les stades de football, par exemple.

Traditionnellement, les installations sportives avaient pour vocation de répondre aux besoins éducatifs (scolaires) ou sportifs (clubs ou associations), ce qui était finalement assez restrictif par rapport aux besoins du citoyen lambda. Mais à mesure que le marché a cherché à répondre aux attentes de madame et monsieur Tout-le-monde, les installations sportives ont intégré un nombre croissant de services variés (restauration, garderie, boutiques, etc.). Ainsi, le volume et le montant des investissements financiers associés à ces nouvelles installations ont augmenté de façon proportionnelle.

Conséquence de la diversification des éléments constitutifs de ces installations sportives qui deviennent des « lieux de vie », les maîtres d'ouvrage sont de plus en plus tentés par l'externalisation de l'investissement selon trois modèles : BEA, PPP, concession. Quant à la gestion, la tendance, quelle que soit la procédure retenue pour l'investissement, est à la délégation du service. Ce débat porte sur les tendances et enjeux de la GESTION ET du FINANCEMENT PRIVÉS DES INSTALLATIONS SPORTIVES, aux niveaux social, humain, économique et sportif.

Sociétal Sport Trophées

Agora du Sport 2010 (21 janvier, 18 h)



Sociétal Sport Trophées

A l'occasion de l'Agora du sport 2010, l'association Agora Sophia a décidé de faire connaître et de promouvoir les entreprises qui intègrent les activités sportives ou la présence de sportifs de haut niveau dans leur stratégie de communication interne dans le but de :

- 1) favoriser la cohésion des équipes*
- 2) insuffler un esprit sain de compétition dans l'entreprise*
- 3) favoriser une hygiène morale et physique favorable aux enjeux de la société du 21^e siècle.*

Jury : *Présidé par Bernard Laporte, ancien secrétaire d'Etat aux sports ; composé de représentants du monde sportif, des collectivités, de l'association Agora Sophia et du secteur privé.*

Pourquoi valoriser ces entreprises ?

- Des entreprises « humanistes » qui prennent en compte les besoins des salariés (santé, détente, centres d'intérêt)*
- Une plus grande implication des salariés dans la vie de l'entreprise*
- Le développement du sentiment d'appartenance à un lieu, à une communauté de travail*
- Une image saine et dynamique*

→ Autant de raisons de distinguer et de récompenser les entreprises et leurs dirigeants porteurs de ces valeurs.

Sociétal Sport Trophées

Agora du Sport 2010 (21 janvier, 18 h)



10 trophées Sport en entreprise

1 - Trophée Engagement

Nombre d'associations, sections, clubs internes,
avec bonus si activités externes comme tournois
interentreprises/Ligue/Grandes écoles, par opposition
à la pratique 100 % interne et récréative, avec engagement moindre

2 - Trophée Communication/promotion du sport

Sans pratique : ex. relais interne sur performances sportives des salariés ou sur les actions de sponsoring, projection match sur écran géant pendant journée de travail ou à la fin, etc.

3 - Trophée Structures et infrastructures

Sur place/externes. Par exemple, gymnase, terrain de football, sanitaires-douches, etc.

4 - Trophée Insertion/accompagnement sportifs haut niveau

Ex. aide reconversion, embauche, formation interne-externe, etc.

5 - Trophée Organisation de séminaires d'incentives

Cohésion d'équipe (team building) + Interventions sportifs/intervenants sportifs haut niveau comme conférenciers, motivateurs, coachs...

6 - Trophée Handisport : Valoriser les entreprises qui encouragent la pratique du handisport

7 - Trophée Meilleure université/grande école

8 - Trophée Meilleure PME

9 - Trophée Meilleure grande entreprise

10 - Prix spécial du Jury

QUELLE EST LA PLACE DU SPORT DANS NOTRE VIE EN 2010 ?

Un événement à fort potentiel et une nouvelle
impulsion pour votre communication



Un concept qui sort de l'ordinaire

Inviter des personnalités issues d'horizons différents à débattre dans le but de **provoquer de nouvelles réflexions** et contributions qui sont déjà à l'origine de **projets porteurs de valeurs pour la société de demain.**

Un événement reconnu et en croissance rapide

Fort de ses deux premières éditions qui ont réuni un large public (universitaires, chefs d'entreprise, élus, sportifs...) et de nombreuses personnalités comme Bernard LAPORTE, Christian ESTROSI ou Michel HIDALGO, l'Agora du sport s'appuie sur de solides bases pour se développer et devenir **un événement incontournable du paysage sportif et sociétal en France.**

Un lieu de rencontre et d'échange

Lieu de tous les échanges, l'Agora du Sport est un des rares événements à réunir autour d'un même projet des personnalités issues des mondes suivants :

- politique (élus locaux et nationaux),
- sportif (athlètes de haut niveau, techniciens, anciens sportifs)
- économique (dirigeants de grands groupes et de PME),
- universitaire (présidents et professeurs d'universités et de grandes écoles)
- médiatique (journalistes)

AGORA SOPHIA

Sacha GENOT
06 50 30 09 06
sgenot@agoradusport.fr

Christophe RETHORE
06 72 35 64 13
christophe.rethore@afg-research.com